

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1976)  
**Heft:** 363

**Rubrik:** Point de vue

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## POINT DE VUE

# Cosmic Connection

La première révolution, ce fut le feu.

La deuxième, l'agriculture.

La troisième, le charbon.

La quatrième révolution n'aura pas lieu avant plusieurs siècles, si elle a lieu, et même avant plusieurs millénaires.

Mais le noyau est là : c'est une photo, en couleur.

Une photo tellement belle, tellement fantastique que j'en ai presque eu les larmes aux yeux la première fois que je l'ai vue. C'est la photo d'une boule, blanche et bleue sur fond noir. Une boule chaude, vivante, grouillante, peut-être pas exceptionnelle mais unique. Absolument unique in saecula saeculorum amen.

Et cette photo, il faudrait l'accrocher dans toutes les chambres d'enfants, sur toute la terre, et dans tous les parlements, et la reproduire sur la page de garde de toutes les bibles. C'est une photo toute simple : celle d'un clair de Terre, prise par Apollo 11.

Et c'est beau à couper le souffle.

(Si j'étais commerçant, tiens, je la reproduirais sur des T-shirts, avec le commentaire suivant : « Faut pas perdre la boule... », et je gagnerais plein de fric et je pourrais m'acheter une forêt et renflouer un bout de la caisse de DP. A propos, bougres de vieux radins que vous êtes, vous ne pourriez pas la renflouer un peu, cette caisse ? Vous ne pourriez pas trouver de nouveaux abonnés, bande de paresseux !)

Bon. En fait, je voulais vous dire deux mots d'un livre dont la critique littéraire (qui est aussi inutile que l'espéranto, disait Cendrars) n'a, elle, pas pipé mot.

C'est un livre plein de dessins écrit par une grosse tête de l'astrophysique, Carl Sagan<sup>1</sup>.

Je crois qu'il l'a écrit pour s'amuser et c'est donc un bon livre, farci d'anecdotes qui, comme toutes les bonnes anecdotes, sont évidemment piquantes.

Sagan n'aime pas tellement les militaires. Il leur balance même quelques baffes ajustées avec une précision qui atteint la minute d'arc. Il dit, par exemple : « Le prix d'un très grand télescope optique établi dans l'espace, capable de fournir des données définitives sur les origines de l'Univers, est comparable aux *dépassements*, dans le budget 1970, du système de missiles Minuteman II ». Il dit, plus loin : « ... Bien sûr, la presque totalité des astronautes et des cosmonautes ont été officiers. On a tout à y gagner : plus il y en aura là-haut, et moins on en aura ici ». Je trouve que c'est un bon truc. D'autant meilleur que lorsqu'ils reviennent sur Terre, ils se font curés ou militent dans les mouvements écologiques.

### Une vertu

On peut ne pas être d'accord avec certaines des affirmations de Sagan. Mais on doit lui concéder une vertu : il voit plus loin que son nez — c'est-à-dire infiniment plus loin que la très grande majorité des politiciens. Ce qui l'amène à proposer quelques réaménagements dans le système solaire, par exemple, qui s'intègrent fort bien, à mon sens, dans une conception globale et cohérente de l'aménagement du territoire galactique local.

Bref, je ne vais pas vous raconter le livre. D'ailleurs je ne parle jamais que des livres que je ne peux pas raconter.

**Gil Stauffer**

<sup>1</sup> « Cosmic Connection », Carl Sagan. Ed. Seuil.

# Politique étrangère

Pour une fois, je comprends l'indignation de la presse « bourgeoise ». Un ancien conseiller fédéral socialiste, M. Tschudi ou M. Spühler, pour ne pas le nommer, flanqué d'un conseiller d'Etat vaudois, socialiste lui aussi, et de deux membres du Parti du travail, conseillers nationaux, MM. Muret et Vincent, se sont donc rendus à Moscou. Et là, le camarade Breschnew, ou le camarade Souslow, ou le camarade Kossiguine ont reçu ces Messieurs — qui n'étaient nullement mandatés par le peuple suisse et par ses autorités, ou quoi ? — leur ont déclaré que la Suisse donnait un exemple lumineux dans la lutte pour le maintien de la paix et leur ont conseillé de désarmer encore plus. Ce que, bien sûr, l'affreuse « Voix ouvrière » monte en épingle. Or de quoi se mêlent les Soviétiques, je vous le demande ? De quel droit prétendent-ils donner des leçons à des hommes qui ne représentent d'ailleurs rien ni personne, et qui ne sont pas plus que des vieillards nostalgiques, tisonnant au coin du feu leurs souvenirs douteux ?...

Aïe ! Voici que je me suis encore trompé ! Je mêle de plus en plus les choses, savez-vous ? Il m'arrive même de confondre « La Suisse ou le Sommeil du Juste » avec « Une Suisse au-dessus de tout Soupçon »... Donc, ce n'est pas de l'ancien conseiller fédéral Tschudi (qui voudra bien me pardonner mon erreur), mais de l'ancien conseiller fédéral Chaudet, accompagné non pas d'un socialiste vaudois, mais d'un radical bernois et d'une ou deux autres personnalités « bourgeoises ». Et ces Messieurs ne se sont pas rendus à Moscou, mais en Chine, où les camarades chinois ont eu des mots très élogieux pour l'armée suisse (déjà le regretté Pétain, en 1937, lequel avait ajouté toutefois que tout le problème était de savoir si elle tiendrait jusqu'à l'arrivée des secours français) et ont recommandé à leurs hôtes d'armer encore et de surarmer. Enfin, ce n'est